Le groupe qui a attirÃ© des ennuis Ã Marc Lamont et a apportÃ© la question palestinienne dans les rues dâ??AmÃ©rique.

Description

Allison Kaplan Sommer â?? 26 dÃ©cembre 2018

Le groupe *Dream Defenders* (les DÃ©fenseurs du rÃªve) a jouÃ© un rÃ´le clÃ© aux Etats-Unis dans la connexion entre mouvements radicaux pour la justice sociale et cause palestinienne. Nous avons rencontrÃ© un de ses fondateurs.

Il y a environ quatre ans, par un glacial matin de janvier Ã Nazareth, un groupe de jeunes AmÃ©ricains de couleur, quelques-uns portant des keffiehs, exÃ©cutÃ¨rent une danse folklorique traditionnelle arabe avant de chanter Â« Ferguson Ã la Palestine, arrÃªtez lâ??occupation ! Ferguson Ã la Palestine, nous luttons pour libÃ©rer notre nation ! Â»

EnregistrÃ©e dans une vidÃ©o de 10 minutes, la manifestation sâ??intitulait Â« Manifestation de solidaritÃ© Ã Nazareth : Ferguson Ã la Palestine Â» â?? une initiative dont lâ??impact sur lâ??extrÃªme gauche progressiste se fait encore sentir aujourdâ??hui.

https://vimeo.com/116675694

Si câ??est Linda Sarsour, militante palestino-amÃ©ricaine basÃ©e Ã Brooklyn, qui a reÃ§u lâ??essentiel du feu des projecteurs mÃ©diatiques â?? et de leur passionsâ?? pour son travail dâ??intensification du lien intersectionnel entre la cause palestinienne et les mouvements pour la justice sociale envers les minoritÃ©s et pour la libÃ©ration des Noirs, les *Dream Defenders*, moins connus et basÃ©s en Floride, y ont aussi jouÃ© un rÃ´le central.

Le groupe a Ã©tÃ© co-fondÃ© en 2012 par Ahmad Abuznaid â?? le fils palestino-amÃ©ricain dâ??un diplomate palestinien bien connu â?? qui a menÃ© le voyage de 2015. Il dit Ã Haaretz au tÃ©lÃ©phone que la dÃ©lÃ©gation initiale des *Dream Defenders* â?? et deux autres quâ??il a conduites ultÃ©rieuremnt â?? Â« avait pour but de reconnecter la gÃ©nÃ©ration actuelle du mouvement de libÃ©ration des Noirs avec la tradition noire radicale dâ??internationalisme et de soutien aux Palestiniens Â».

Â« Faire cette connexion a Ã©tÃ© super-important pour les discussions que nous voyons arriver juste maintenant â?? que ce soit les dialogues que vous voyez au niveau de la base dans les cercles progressistes dans tous les Etats-Unis ou les dÃ©bats Ã lâ??intÃ©rieur du Parti dÃ©mocrate Â», dit-il.

Le travail du groupe pour Â« dÃ©placer les discussions Â» a Ã©tÃ© Ã©talÃ© au grand jour ces derniÃ¨res semaines avec la controverse entourant Dr. Marc Lamont Hill, ce professeur, militant et commentateur politique qui a fait les gros titres en novembre lorsquâ??il a Ã©tÃ© licenciÃ© par CNN. La raison ? Son discours du 28 novembre aux Nations-Unies appelant Ã Â« une Palestine libre du fleuve Ã la mer Â» â?? des remarques interprÃ©tÃ©es comme un plaidoyer pour lâ??Ã©limination dâ??IsraÃ«l et un soutien Ã la violence palestinienne.

Hill apparaissait aussi dans cette vidÃ©o de 2015 des *Dream Defenders*. Comme la plupart des autres artistes, journalistes et leaders dâ??opinion qui lâ??ont accompagnÃ© dans ce voyage de 10 jours, câ??Ã©tait son premier dans la rÃ©gion â??mais dÃ©finitivement pas son dernier.

En fait, câ??est Hill qui ouvre la manifestation des *Dream Defenders*. Regardant intensÃ©ment la camÃ©ra, il y dÃ©clare : Â« Nous arrivons ici et nous apprenons des lois qui ont Ã©tÃ© co-signÃ©es avec de lâ??encre mais Ã©crites avec le sang de lâ??innocent. Et nous nous tenons aux cÃ´tÃ©s du peuple qui continue courageusement Ã combattre et Ã rÃ©sister Ã lâ??occupation Â».

Une autre participante quâ??on voit en train de danser la debka dans la vidÃ©o jouit aussi dâ??une place prÃ©Ã©minente sur la scÃ¨ne nationale : câ??est Carmen Perez, dirigeante de la Ligue pour la justice et maintenant co-prÃ©sidente de la Marche des femmes. Avec Sarsour et Tamika Mallory, elle sâ??est retrouvÃ©e lâ??an passÃ© sous le feu des critiques pour avoir maintenu son soutien Ã Louis Farrakhan, dirigeant de *Nation of Islam* et anti-sÃ©mite avouÃ©.

Les *Dream Defenders* sont aussi apparus dans les Ã©lections Ã mi-parcours de 2018, jouant un rÃ´le dans une des Ã©lections les plus Ã¢prement disputÃ©es du cycle: la bataille du maire de Tallahassee, Andrew Gillum, pour devenir le premier gouverneur afro-amÃ©ricain de Floride, une Ã©lection quâ??il a perdue justesse derriÃ¨re le dÃ©putÃ© Ron DeSantis.

DeSantis a vilipendÃ© Gillum Ã de nombreuses reprises pour avoir mis sa signature sur une dÃ©claration des *Dream Defenders* Ã propos de la rÃ©forme des prisons et avaliser ainsi la position Â« radicale Â» du groupe â?? ce dont DeSantis a dit quâ??elle prÃ©sentait IsraÃ«l comme un Â« Ã©tat dâ??apartheid gÃ©nocide Â». Le candidat rÃ©publicain a soulevÃ© la question Ã toutes les occasions possibles, dans une tentative manifeste pour miner les soutiens de Gillum dans lâ??importante communautÃ© juive de Floride.

Cela a contraint Gillum Ã prendre ses distances par rapport Ã la position du groupe sur la question palestinienne : le candidat au poste de gouverneur a plusieurs fois dÃ©clarÃ© que, contrairement aux *Dream Defenders*, il soutenait une solution Ã deux Ã©tats et sâ??opposait au mouvement de boycott, dÃ©sinvestissement et sanctions.

Dream Defenders a Ã©tÃ© fondÃ© en 2012, quand de jeunes militants de couleur indignÃ©s se sont rassemblÃ©s aprÃ¨s le tir mortel dâ??un vigile de quartier blanc, George Zimmerman, contre un jeune de 17 ans, Trayvon Martin. Les premiÃ¨res actions du groupe Ã©taient une marche de trois jours protestant contre les lois de Floride Â« stand your ground Â» [autorisant lâ??usage dâ??une arme en cas de simple sentiment dâ??une menace] et un sit-in trÃ¨s mÃ©diatisÃ© au siÃ¨ge de la lÃ©gislature de Floride.

Les objectifs dÃ©clarÃ©s du groupe incluent lâ??arrÃªt immÃ©diat de toutes les guerres et la fin du capitalisme, de lâ??impÃ©rialisme et du patriarcat. Il est financÃ© par de petits dons et il Ã©galement subventionnÃ© par la Fondation Tides â?? Â« un sponsor fiscal Â» Ã large-Ã©chelle pour les groupes progressistes qui est parfois critiquÃ© en tant quâ?? Â« argent cachÃ© [*dark money*, analogue au *dark net]*, de la gauche Â». Les bailleurs de cette fondation incluent George Soros et la Fondation Ford.

Le facteur Ferguson

Abuznaid est nÃ© Ã JÃ©rusalem Est et ses annÃ©es dâ??enfance ont Ã©tÃ© partagÃ©es entre ce lieu et les Etats-Unis. Jeune enfant, il a vÃ©cu aux Etats-Unis, puis Ã JÃ©rusalem entre ses 7 et ses 12 ans, avant de retourner aux Etats-Unis de maniÃ¨re permanente. Il a obtenu son diplÃ´me de fin dâ??Ã©tudes secondaires dans la rÃ©gion de Fort Lauderdale, et a poursuivi ses Ã©tudes Ã lâ??universitÃ© et Ã lâ??Ã©cole de droit en

Floride.

Sâ??il dit que ses expÃ©riences dâ??enfant Ã JÃ©rusalem Est peuvent avoir jouÃ© un rÃ´le subconscient, secondaire, son militantisme politique est nÃ© Ã lâ??universitÃ© dâ??Ã©tat de Floride (*Florida State University*) quand, en tant que leader de lâ??association des Ã©tudiants, il a rejoint les manifestations de colÃ¨re lors de la mort de Martin Anderson. Ce jeune de 14 ans est mort en janvier 2006 alors quâ??il Ã©tait incarcÃ©rÃ© dans un centre de dÃ©tention juvÃ©nile de type Â« camp dâ??entraÃ®nement Â» Ã Panama City, en Floride. La force du tollÃ© gÃ©nÃ©ral a eu pour rÃ©sultat la fermeture, par la lÃ©gislature de Floride, des cinq camps dâ??entrainement juvÃ©niles de lâ??Ã©tat.

Bien quâ??Abuznaid et ses pairs militants aient suivi des chemins sÃ©parÃ©s aprÃ¨s leurs Ã©tudes, ils se sont retrouvÃ©s quand Trayvon Martin a Ã©tÃ© tuÃ© en fÃ©vrier 2012. Faisant remarquer quâ??il portait un keffieh dans ces manifestations, Abuznaid dit que dÃ¨s les premiers jours du groupe, il y avait la volontÃ© de faire de la question palestinienne une partie intÃ©grante de son agenda. Il a formÃ© le groupe avec ses co-dirigeants Ã©tudiants de Floride, Gabriel Pendas et Phillip Agnew (aka Umi Selah).

Â« Depuis le dÃ©but nous avons parlÃ© des racines internationalistes dans la tradition noire radicale Â», raconte Abuznaid. Â« Nous Ã©tions conscients du fait â?¦ quâ??il y avait une connexion historique entre la tradition radicale noire et les gens qui visaient la libÃ©ration de la Palestine comme les *Black Panthers* Â».

Il avait dâ??abord projetÃ© dâ??amener sa premiÃ¨re dÃ©lÃ©gation des *Dream Defenders* en Palestine en juillet 2014. Mais, le voyage a Ã©tÃ© reportÃ© quand la guerre a Ã©clatÃ© entre IsraÃ«l et le Hamas Ã Gaza. Et puis Ferguson a explosÃ©, le mois suivant, quand le jeune noir Michael Brown a Ã©tÃ© tuÃ© par un officier de police.

Les Ã©vÃ©nements dans le comtÃ© de St Louis ont donnÃ© encore plus dâ??impact quâ??il ne lâ??avait espÃ©rÃ© au voyage dâ??Abuznaid de 2015 â?? qui comprenait des rencontres avec le co-fondateur de BDS Omar Barghouti, avec lâ??ex-conseillÃ¨re du prÃ©sident palestinien Mahmoud Abbas et de lâ??OLP Diana Buttu, ainsi quâ??une visite Ã ce que le groupe a appelÃ© la communautÃ© Â« afro-palestinienne Â» de la Vieille Ville de JÃ©rusalem.

Les connexions avec le groupe *Black Lives Matter* [Les vies des Noirs comptent] et les Palestiniens se sont intensifiÃ©es quand des groupes de militants locaux pro-palestiniens sont apparus aux manifestations de Ferguson en aoÃ»t 2014, certains agitant le drapeau palestinien et chantant Â« Bande de Gaza Â» (*Gaza Strip*) pendant un affrontement avec la police armÃ©e dans les rues de la ville. Une tentative de solidaritÃ© Ã longue distance a aussi eu lieu, des Palestiniens twittant aux manifestants des conseils sur la maniÃ¨re de gÃ©rer les gaz lacrymogÃ¨nes en guise de soutien .

Â« Il y a toujours tellement de parallÃ¨les quâ??on peut pointer quand on discute lâ??expÃ©rience palestinienne et quâ??on ouvre ces communautÃ©s Ã ce quâ??elle est Â», dit Abuznaid. Â« La communautÃ© noire, la communautÃ© amÃ©rindienne, celle des sans papiers et celles de Latinos font face Ã tellement de choses qui sont similaires Ã celles auxquelles les Palestiniens sont confrontÃ©s. Mais en 2014-15, une des connexions les plus claires Ã©tait Ferguson. On Ã©tait littÃ©ralement en train de voir des vÃ©hicules blindÃ©s, des tanks, des gaz lacrymogÃ¨nes, des Ã©quipes dâ??intervention SWAT, des militaires dans les rues de Ferguson et â?¦ il y avait une communautÃ© lÃ qui se sentait vraiment, littÃ©ralement, en Ã©tat dâ??occupation. Il nâ??y a pas eu de connexion plus claire quâ??Ã ce moment Â», dit-il.

Â« Pas de traitement prÃ©fÃ©rentiel Â»

Un autre rÃ´le intersectionnel clÃ© jouÃ© par les *Dream Defenders* a Ã©tÃ© dâ??aider Ã rÃ©diger la section IsraÃ«l-Palestine de la plateforme du mouvement Black Lives. (Le mouvement est une coalition Ã large spectre qui a Ã©mergÃ© de *Black Lives Matter*.)

Rachel Gilmer, qui Ã©tait Ã lâ??Ã©poque directrice de la stratÃ©gie de *Dream Defenders* et en devint ensuite co-directrice, Ã©tait co-auteur du texte dâ??aoÃ»t 2016, qui adoptait BDS et dÃ©finissait IsraÃ«l comme Â« un Ã©tat dâ??apartheid avec plus de 50 lois officielles autorisant la discrimination Â» ; elle affirme que les Etats-Unis Â« justifient et promeuvent la guerre globale contre le terrorisme via son alliance avec IsraÃ«l et sont complices dans le gÃ©nocide qui a lieu contre le peuple palestinien Â».

AprÃ¨s une rÃ©action irritÃ©e des organisations juives libÃ©rales pro-IsraÃ«l qui se voyaient comme des alliÃ©es dans le combat contre le racisme, Dream Defenders a publiÃ© une dÃ©claration les accusant de soutenir les luttes des Noirs amÃ©ricains de maniÃ¨re Â« conditionnelle Â» et intÃ©ressÃ©e.

Comme Hill et Sarsour, Abuznaid sâ??est taillÃ© une position qui refuse avec vÃ©hÃ©mence lâ??anti-sÃ©mitisme et nie vouloir la destruction physique dâ??IsraÃ«l. Mais il dit clairement que lâ??avenir auquel il aspire nâ??inclut pas un Ã©tat juif dans la rÃ©gion.

Â« La sociÃ©tÃ© que nous essayons de construire est une sociÃ©tÃ© qui va au-delÃ des frontiÃ¨res, au-delÃ de ces barriÃ¨res de sÃ©curitÃ©, au-delÃ dâ??un traitement prÃ©fÃ©rentiel pour une sorte de gens plutÃ´t quâ??une autre Â», explique-t-il. Â« Je ne crois pas quâ??un mouvement de suprÃ©matie juive puisse Ãªtre en phase, en aucune faÃ§on, avec le type de modÃ¨le de sociÃ©tÃ© que nous imaginons dans ce mouvement plus vaste que nous essayons de dÃ©velopper aux Etats-Unis Â».

En Ã©cho Ã cette dÃ©claration de 2016 des *Dream Defenders*, Abuznaid nâ??a que faire des sionistes libÃ©raux dont il voit Â« lâ??ethno-nationalisme Â» comme incompatible avec des objectifs progressistes dâ??Ã©galitÃ©. Ses opinions rappellent la position de Sarsour selon laquelle le sionisme est fondamentalement incompatible avec le fÃ©minisme.

Â« Si vous me dites que nous mÃ©ritons tous un revenu dÃ©cent et un systÃ¨me de santÃ© dÃ©cent et que nos enfants aient les mÃªmes opportunitÃ©s en matiÃ¨re dâ??Ã©ducation â?? vous ne pouvez pas dÃ©cemment penser que ce qui est cool ici nâ??est pas cool lÃ -bas Â», dit-il. Â« Et vous ne pouvez pas croire que les frontiÃ¨res et les murs et les barriÃ¨res de sÃ©curitÃ© ne sont pas cool ici, mais que oui, elles sont parfaitement cool lÃ -bas Â».

Les opinions dâ??Ahmad Abuznaid sont semble-t-il opposÃ©es Ã celles de son pÃ¨re, Nabil Abuznaid. Celui-ci Ã©tait un conseiller de Yasser Arafat et a Ã©tÃ© jadis chargÃ© dâ??affaires de lâ??OLP Ã Washington et, plus rÃ©cemment, ambassadeur de lâ?? AutoritÃ© palestinienne aux Pays-Bas. Il a Ã©tÃ© impliquÃ© dans les nÃ©gociations dâ??Oslo et Ã©tait considÃ©rÃ© par les IsraÃ©liens comme un pragmatiste modÃ©rÃ©.

Tout en refusant de discuter des opinons de son pÃ¨re (Â« Il faudrait le lui demander Ã lui Â»), Ahmad Abuznaid dit que Â« la plupart des Palestiniens, mÃªme ceux Ã lâ??intÃ©rieur de lâ??AP, doivent reconnaÃ®tre quâ??Oslo Ã©tait un Ã©chec complet Â».

Il continue : Â« Jeune enfant, je pensais que la solution Ã deux Ã©tats est la bonne voie. Mais en grandissant, jâ??ai commencÃ© Ã lire davantage et Ã penser de maniÃ¨re plus critique Â». Deux Ã©tats, dont lâ??un, croit-il, nâ??accordera jamais une vraie Ã©galitÃ© aux non-Juifs, ni le droit de retour aux Palestiniens, Â« nâ??est pas une solution respectable, ni soucieuse dâ??Ã©galitÃ© et de justice Â», dit-il.

Sans surprise, les groupes pro-IsraÃ«l ont peu de choses positives Ã dire en faveur des positions pro-BDS et dâ??un Ã©tat unique tant dâ??Ahmad Abuznaid que des *Dream Defenders*, quâ??ils voient comme un plaidoyer habilement tournÃ© en faveur de la destruction dâ??IsraÃ«l et du soutien Ã des objectifs terroristes.

William A. Jacobson, professeur Ã lâ??Ã©cole de droit de Cornell, a Ã©crit dans son blog conservateur, Legal Insurrection, en janvier 2015 que les activitÃ©s de *Dream Defenders* reprÃ©sentaient Â« une partie dâ??une tentative plus vaste, particuliÃ¨rement sur les campus amÃ©ricains, dâ??utiliser une thÃ©orie Â« intersectionnelle Â» pour lier les questions domestiques de racisme aux plaintes palestiniennes sur IsraÃ«l Â».

Il ajoutait : Â« Câ??est une tactique rÃ©pugnante, mais elle est profondÃ©ment enracinÃ©e dans le mouvement anti-israÃ©lien aux Etats-Unis, qui sâ??est efforcÃ© de fomenter et dâ??exploiter les tensions raciales bien avant Ferguson Â».

Dans un rapport du Centre juif pour les Affaires publiques publiÃ© plus tÃ´t dans le mois, Dream Defenders est accusÃ© dâ??Ãªtre Â« interconnectÃ© Â» avec le Front populaire pour la libÃ©ration de la Palestine (PFLP), et de Â« permettre Ã lâ??idÃ©ologie du PFLP de sâ??infiltrer aux Etats-Unis Â». Le rapport ajoute que le groupe Â« a diffusÃ© le programme dâ??une organisation terroriste patentÃ©e, donnant de la lÃ©gitimitÃ© Ã une entitÃ© illÃ©gitime Â», et souligne comment Abuznaid a soutenu Â« les terroristes du PFLP sur les rÃ©seaux sociaux et dans divers Ã©vÃ©nements publics Â».

Abuznaid, qui Ã la fin de 2016 a laissÃ© sa position de dirigeant de *Dream Defenders* pour le rÃ´le plus large de directeur du RÃ©seau national des communautÃ©s arabo-amÃ©ricaines, basÃ© dans le Michigan, qualifie ces accusations de Â« diffamation Â», dÃ©primante mais pas inattendue.

Â« Ce nâ??est pas nouveau pour moi. Câ??est vraiment triste Ã voir, câ??est moche â?? mais câ??est quelque chose que vous vous attendez Ã recevoir quand vous faites ce type de travail Â», dit-il.

Traduction : CG pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine
Source : Hareetz

date crÃ©Ã©e
2018/12/29